



## Souvenirs du mini séjour dans le champsaur

Mardi 14 mai, jour du départ.

30 personnes sont sur la route à partir de 7h, un peu plus tard pour Daniel Perciot et ses passagères...la voiture ne voulait pas démarrer, pour un rendez-vous à Prapic dans les Hautes-Alpes. Pique-nique très humide, sous les parapluies ou dans les voitures... en effet, la pluie tombe sans discontinuité, presque depuis le départ. Courageusement, nous partons, pas en « chantant sous la pluie » mais presque !! le but de la balade est la cascade « le Saut du Laire »

Prapic est un petit village interdit à la circulation. Il est blotti au fond de la vallée du Drac Noir, aux portes du Parc National des Ecrins, à 1556 m d'altitude. Village typique du Haut-Champsaur. Avec ses maisons traditionnelles et ses ruelles pavées, il est plein de charme !

Le chemin monte progressivement : 400 m de dénivelé, torrents à traverser, chapelle de la Saulce, calvaire et... marmottes ! Nous avons tout de même, la vue sur les sommets enneigés, le vallon du Drac est très beau.

Quelques pas dans la neige, cascade impressionnante et au final belle rando, alors, imaginez si le soleil avait été de la partie, nous n'aurions pas eu de qualificatifs assez forts pour la décrire.

Arrivée au gîte « l'Ancolie » Thierry et Virginie (des Jurassiens de St-Lupicin) nous accueillent. Le feu dans la cheminée était de circonstance ! Premier repas avec au menu, les oreilles d'ânes, une spécialité du Champsaur.

Tout le monde se régale et s'amuse : Marie-Claude joue de l'harmonica pendant que, sur une idée d'Annie, la flamme olympique du Gpl, portée par quelques relayeurs, arrive jusqu'à la Présidente, qui l'éteint : petit moment de « délire »

Puis, arrive l'heure du repos bien mérité, la journée a été longue !

Rolande

Mercredi 15 mai :

Départ ce matin à 9h, de la station de Chaillol à 1600 m d'altitude. Une douce montée en lacets, sur une route forestière, nous permet de progresser à travers d'agréables sous-bois de mélèzes, sapins et hêtres et atteindre notre altitude maximale : 2035 m.

Les sommets alentour, sont perdus dans le brouillard...Cependant, quelques timides éclaircies nous permettent d'apercevoir la belle vallée du Drac. Pique-nique de midi avec un beau rayon de soleil, au-dessus du lac de Barbeyroux, au milieu de pâturages. La descente se fait sur un sentier en balcon qui nous permet de découvrir le bocage champsaurin et la diversité de l'environnement. Nous terminons la descente par le sentier du canal de Malcros : canal d'irrigation qui captait l'eau du glacier de Malcros à 2750 m, sur le versant Champoléon. Sa construction s'échelonna de 1874 à 1906. Son débit jugé insuffisant, le canal fut abandonné en 1930.

Notre retour se fait, juste avant une forte pluie, après avoir parcouru 13,5 km et 500 m de dénivelé.

Mireille – Annie P.

Jeudi 16 mai

Dans la nuit, une pluie abondante et continue a bercé le sommeil de tous. Au matin, l'ambiance du groupe est bien morose car la météo reste très pluvieuse ! Après discussions et tergiversations, 15 participants partent, malgré tout, pour la randonnée prévue. Les autres décident de rester à l'abri et au chaud...

Mais parfois, la météo sait sourire aux audacieux ! Durant toute la randonnée, du hameau des « Borrels » au village abandonné de « Méollion » et retour, pas une goutte d'eau, seulement un sol blanchi par un peu de neige tombée dans la nuit.



La montée, par un sentier agréable avec de nombreux lacets s'est faite sans difficultés...sauf pour la traversée de 3 torrents bien alimentés, pour lesquels il a fallu vaincre quelques appréhensions.

Au retour, le passage dans un bar a permis de récupérer des 620 m de dénivelé pour 11 km parcourus et de voir, bien au chaud, arriver de nouveau la pluie !

Au final cette bonne journée a permis de vérifier le dicton « A trop regarder la météo, on n'use jamais ses godillots »

Marcel P.

Vendredi 17 mai

Jour du retour dans le Jura. Le soleil est là, tant mieux car, nous nous arrêtons à Monestier d'Ambel pour une petite rando de 2h30.

Découverte des sources des Gillardes qui constituent la rivière de la Souloise laquelle se jette dans le lac du Sautet. Situées au pied d'abruptes falaises de calcaire du Dévoluy, l'eau jaillit de la roche, fraîche et limpide. 2<sup>e</sup> exurgence de France après Fontaine de Vaucluse, c'est un mystère géologique, été comme hiver, l'eau y coule à flot, c'est d'autant plus vrai en ce moment !

La rando commence par un sentier qui longe la Souloise, dans un sous-bois. Nous sommes guidés par un puissant bruit de l'eau. Le sentier est bordé de genêts en fleur, de quelques orchis et de magnifiques bouquets de gentianes de Koch.

Découverte du canyon de l'Infernet : gorge exceptionnelle en encaissement de près de 100 m.

Après un dernier pique-nique pris au bord du torrent, c'est le départ pour le Jura. Nous garderons en mémoire cette escapade très « mouillée » mais riche en découvertes : paysages de montagne avec les sommets enneigés, les hautes falaises du Dévoluy et de l'eau, de l'eau ...

Rolande

## Au rythme de l'eau

Murmure des sources, Tumulte de torrent, Grondement des cascades,  
L'eau coule en musique et nous accompagne, tout au long du parcours.

Tumultueuse ou calme, elle apaise et inspire les poètes.

Laissez-vous porter par le chant de l'eau.

« Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut te définir,

Tu n'es pas nécessaire à la vie, tu es la vie

Tu es la plus grande richesse qui soit au monde »

St Exupéry

Un grand merci à Eliane Bridoux , Isabelle Lograda et Dominique Rodot pour leur aide :  
préparation du séjour et conduite des randos.

Merci à tous les photographes : grâce à eux, les participants pourront revoir les beaux  
paysages qu'ils ont découverts et pour ceux qui n'ont pas participé, ce sera un moment  
d'évasion en découvrant une belle région.

Merci à Mireille, Annie P. et Marcel P. pour leur talent d'écriture

Merci à tous les participants pour ces quelques jours passés ensemble dans un beau décor  
naturel et une bonne ambiance.

Merci pour votre générosité et vos messages de soutien

En attendant d'autres aventures, retrouvons-nous avec bonheur sur les sentiers jurassiens,  
chaque we !

Rolande Musitelli, présidente